

HABÈRE-POCHE

La belle soirée des Passeurs d'Art

Dimanche, en début de soirée, la salle polyvalente était parée de ses beaux atours orientaux. La soirée de soutien au projet "Hampi Pillars", organisée par les Passeurs d'Art, a tenu toutes ses promesses.

Les animations se sont succédé devant une centaine de personnes qui a été accueillie par un concert de percussions. Après la diffusion de diaporamas de Gilles Place, les spectateurs ont découvert en exclusivité, la présentation du prototype du spectacle intitulé "La divinité perdue des hommes".

Inspirée de la légende de Brahma, la création musicale mêle habilement musique, danse et arts graphiques. Sur la scène, une grande toile blanche est déployée. Les lumières se tamisent doucement puis s'éteignent. Sur la toile, des images défilent, d'abord douces, puis de plus en plus



L'aspect visuel est au coeur du spectacle.

agressives. La musique qui les accompagne, apaisante à l'ouverture, s'emballe peu à peu jusqu'à devenir violente. Les Dieux, en colère, s'apprêtent à priver l'homme de sa dimension divine. Puis musi-

que et images se radoucissent. C'est le moment pour l'homme de rechercher sa divinité perdue.

Au milieu des percussions de Sébastien, des cuivres de Michaël et des cordes d'Antoine, Agathe, la danseuse, apparaît derrière la toile. Entre ombres et lumières, elle s'intègre parfaitement aux images projetées sur l'écran. Parfois devant la toile, parfois derrière, elle exécute ses gestes avec la précision d'un orfèvre. Amples et aérés ou rapides et effrénés, ses mouvements répondent à la fois à la musique et aux images, pour donner sens à un spectacle où les arts s'entremêlent de façon à former un tout cohérent.

Métaphores et symboles se cotoient pour une oeuvre artistique originale, qui se questionne sur la quête du bonheur. Un spectacle réussi qui a ravi les spectateurs. □